

**CASTEIGT (Julie), dir., *Maître Eckhart*, Les Cahiers
d'histoire de la philosophie**

Éditions du Cerf, 2012, 404 p.

Francis Rapp



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1795>

DOI : [10.4000/alsace.1795](https://doi.org/10.4000/alsace.1795)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 444-445

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Francis Rapp, « CASTEIGT (Julie), dir., *Maître Eckhart*, Les Cahiers d'histoire de la philosophie », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1795>

pour l'Ill étaient Strasbourg, Ehl-Benfeld et Sundhoffen ; pour le Rhin, Strasbourg-Kehl, Artzenheim-Burkheim et Bâle.

Jean-Philippe Strauel

Moyen Âge et Renaissance

CASTEIGT (Julie), dir., *Maître Eckhart*, Les Cahiers d'histoire de la philosophie, Éditions du Cerf, 2012, 404 p.

Conformément à l'esprit de la collection dans laquelle il a pris place, cet ouvrage se propose de présenter à ses lecteurs « un état des lieux des études eckhartiennes », et non pas un panorama complet de ce domaine si vaste et si riche, comme l'offre l'*Encyclopédie des mystiques rhénans* qui permet à ses utilisateurs d'en scruter les moindres recoins. Sous la direction de Julie Casteigt, nous pénétrons dans les ateliers des seize philosophes, historiens de la philosophie et théologiens, de neuf nationalités différentes, dont elle s'est assuré la collaboration. Nous découvrons ainsi la recherche en train de se faire, ce qui nous donne une idée de la diversité des sujets que les chercheurs ont résolu de traiter, des méthodes qu'ils utilisent pour y pénétrer et du style qui est le leur quand ils exposent leurs résultats. Ces dix-sept contributions nous livrent chacune une vue approfondie mais partielle de la montagne de problèmes que contiennent les œuvres de Maître Eckhart. Rendre compte, de façon claire et brève à la fois, de tous ces travaux comme chacun d'eux le mérite, me semble très difficile, pour ne pas dire impossible. Je me bornerai donc à tirer d'une lecture attentive de cet ouvrage des conclusions dont un historien « tout court », qui aurait peut-être quelque peine à suivre les raisonnements des spécialistes, pourrait tirer profit.

Mystique, Maître Eckhart l'est certainement, mais de la variété spéculative. *Magister in Sancta Scriptura*, il a à cœur de suivre la méthode scolastique. C'est en usant de la raison naturelle qu'il entend expliquer la Trinité (Aertsen). Il se propose de développer sur le mode philosophique, *per rationes naturales*, ce que suggère la Bible (Flasch). La naissance de Dieu dans l'âme, cette pièce maîtresse de toute expérience mystique, il l'expose « avec des arguments rationnels », et le professeur qu'est Eckhart d'ajouter « pour que vous puissiez la saisir par vous-même » (Guerizoli). Son souci pédagogique lui inspire la volonté de « conduire un non-lettré au sommet de la théologie scientifique » (de Libera). On comprend que le thème de la naissance ait retenu particulièrement l'attention des philosophes parce qu'il met en lumière un élément fondamental de l'anthropologie, l'être humain étant avant tout relation (Vannier et Casteigt), et qu'il souligne l'importance décisive de la pratique vertueuse (Counet).

Maître Eckhart n'ignorait pas la pensée de ses prédécesseurs, et ce *Cahier d'histoire de la philosophie* met en lumière ce qu'il a tiré de leurs œuvres. Qu'il ait utilisé des théories d'Albert le Grand était en quelque sorte naturel (Milazzo). Qu'il ait fait de l'héritage philosophique de Maïmonide « un usage massif et peu commun » (Schwartz) était moins évident. Remontant plus haut le cours du temps, nous rencontrons l'influence de Plotin, du *Liber de causis* et surtout de l'œuvre dionysienne (Aubry, Milazzo, de Libera). En aval, les contributions de Disperzin, d'Ueda et de Gersch relèvent les parentés de la pensée d'Eckhart avec l'idéalisme allemand, le bouddhisme zen et la philosophie de Jacques Derrida.

Gardons-nous d'oublier l'article de L. Sturlese, le seul qui relève de l'érudition sans laquelle l'histoire serait creuse. Il s'efforce de répondre à la question que se pose tout éditeur des œuvres eckhartiennes : y-a-t-il eu un corpus des sermons allemands ? Il nous apprend que Maître Eckhart se réfère parfois à son livre (*sin buoch*), son cahier de brouillon pour ses sermons en langue vernaculaire. Était-ce ce corpus ?

L'auteur de cette recension n'a pu retenir qu'une faible part de ce que ce *Maître Eckhart* renferme de savoir et de pensée. Des lecteurs mieux armés que lui pour en assimiler la substance en feront assurément leur profit. Il est convaincu que ces dix-sept contributions fourniront autant de pièces à ajouter, le moment venu, à la mosaïque d'une réédition complétée de l'*Encyclopédie des mystiques rhénans*.

Francis Rapp

GARTNER (Suso), *Kloster Schwarzach in Rheinmünster. Studien zur Geschichte des ehemaligen Klosters Schwarzach am Rhein von den Anfängen bis zum Jahr 1600*, Verlag Seitenweise, 2012, 334 p.

L'ouvrage propose une nouvelle écriture de l'histoire des débuts de l'abbaye de Schwarzach, dont seule nous est restée l'église romane, et de celle qui l'a précédée sur l'île d'Arnulfsau près de Drusenheim où elle avait été fondée en 749. L'acte de fondation est mis en relation avec d'autres privilèges et l'auteur s'intéresse aux rôles du puissant comte Ruthard, de Pirmin, des évêques de l'abbaye et des évêques itinérants. Les premiers moines sont-ils originaires de Murbach ? Comment les possessions alsaciennes ont-elles été acquises par l'abbaye et d'où proviennent les possessions sur le cours supérieur du Danube ? Voici des questions auxquelles l'auteur tente de répondre.

Au XV^e siècle, la querelle avec Ludemann (Louis IV) de Lichtenberg concerne également les domaines alsaciens proches du territoire de l'abbaye. Les margraves de Bade, l'évêque de Strasbourg et celui de Spire jouent au XVI^e siècle, à côté des répercussions de la réforme et de la guerre